



L.A. INFERNAL ET CONFIDENTIEL

Le Los Angeles légendaire des années 60, creuset musical entre enfer et paradis.

Une année après la parution du miraculeux *Sweet Soul Music* de Peter Guralnick (à quand la version française de sa biographie monumentale d'Elvis ?), les éditions Allia poursuivent leur travail de publication d'œuvres littéraires envisageant la musique comme une source d'étude

des phénomènes culturels et sociaux. Journaliste anglais, Barney Hoskyns vécut plusieurs années agitées à Los Angeles. À la fois fasciné et ulcéré par la ville, il propose, dans *Waiting for the Sun*, « une étude de l'interaction typiquement californienne entre la lumière et l'obscurité, ou entre le bien et le mal ». Plus qu'un panorama musical hagiographique de L.A., Hoskyns s'intéresse aux chaînes improbables de relations qui ont pu se déployer dans cette ville-mirage, cité trop

artificielle pour pouvoir prétendre à une quelconque identité politique. L.A., « l'endroit le plus WASP du monde » au milieu des années 60, enfantera des courants et figures parmi les plus influentes de la culture américaine. Et *Waiting for the Sun* d'envisager L.A. comme un site mythologique, un théâtre déglingué dans lequel se croisent des âmes damnées, des artistes au destin cabossé et d'authentiques génies bientôt lessivés. Dans le désordre :

Charles Manson, Brian Wilson, Chet Baker, Sly Stone, Phil Spector, Arthur Lee, Jim Morrison...

Au fil de ces pages, on se prend à penser que le diable s'est terré dans les faubourgs de cette Babylone. Et que là, savamment, il y a commis quelques méfaits. |DBL|

Barney Hoskyns
Waiting for the Sun

Traduit de l'anglais par Héloïse Esquié et François Delmas, Éditions Allia, 416 p., 23 euros.